



# LPO Info

Été-Automne 2020 • n°30

Île-de-France

## Mission busards

Suivi d'une colonie  
de moineaux

Colloque sur  
la migration



# Sommaire

## Vie associative

- 4 Echos du CT
- 5 Brèves
- 6 Engagements  
en Seine-Saint-Denis
- 7 Journée des permanents
- 8 Activités, formation

- 9 S'informer, participer, aider...
- 10 Formation Graine
- 11 Concours photos 2021

## Activités et Actions

- 12 Colloque migration

## Inspirations naturalistes

- 13 Le rougequeue à front blanc

## Impressions naturalistes

- 14 Écailles de jour, écailles de nuit

EN COUVERTURE  
Busard Saint-Martin  
© François Gonod

## À vos jumelles !

 OLIVIER PAÏKINE  
CHARGÉ D'ÉTUDES

# l'Orite à longue queue

Ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas d'une nouvelle espèce mais simplement de la mésange à longue queue et le nom d'orite présente l'avantage d'être moins trompeur. En effet, malgré son nom, la mésange à longue queue est bien différente des autres mésanges proprement dites, tant par son anatomie que par sa biologie.

Même si quatre sous-espèces différentes cohabitent en France, c'est tout d'abord l'unique représentant de sa famille (Aegithalidés) contrairement aux vraies mésanges (Paridés). Si vous apercevez, en automne ou en hiver, un groupe d'individus avec une tête toute blanche, sans nuance de gris, il s'agit probablement d'individus migrateurs de la sous-espèce scandinave.

Ensuite, sa silhouette caractéristique, avec une queue au moins aussi longue que le reste du corps, est unique chez les petits passereaux arboricoles et rappelle celle des bergeronnettes. En période de nidification, on reconnaît d'ailleurs les couveuses à la déformation que subit cet appendice, nettement courbé.

Contrairement aux autres mésanges, la mésange à longue queue n'est pas non plus une espèce cavicole, c'est-à-dire qu'elle ne construit pas son nid dans une cavité naturelle ou artificielle. Le nid est une boule de mousse et de lichen maintenus par des fils d'araignée, des crins, ou bien des cocons dont l'intérieur est garni de plusieurs centaines de plumes.

Le nid est installé soit à faible hauteur, dans un buisson touffu et épineux, soit plus haut dans l'enfourchure d'une grosse branche ou d'un tronc couvert de lichen. Vous pouvez même contribuer à son édification en appliquant la technique de l'oreiller, c'est-à-dire en récupérant les plumes qui garnissent les taies d'oreiller et en les disposant dans une haie ou un arbuste.

La mésange à longue queue occupe tous les milieux où les arbres et les buissons sont assez nombreux, tout en laissant passer la lumière. Elle fréquente donc les lisières de boisements, les bosquets, les haies, les grands parcs ou les jardins. En hiver, elle explore également les roselières ou les vergers et devient plus fréquente en zone urbaine.

En été comme en hiver, elle recherche des proies de petite taille. Les proies les plus fréquentes sont des insectes, en particulier les papillons, leurs œufs et leurs larves. Elle se nourrit donc rarement d'éléments végétaux en hiver, contrairement aux autres mésanges

mais elle peut fréquenter les mangeoires garnies de cacahuètes et les boules de graisse.

C'est pendant la période internuptiale et notamment en automne et en hiver que l'on remarque la mésange à longue queue. Sa façon de se nourrir et de se déplacer ressemble à celle des autres mésanges avec lesquelles il n'est pas rare de la rencontrer. Ses déplacements incessants accompagnés de petits cris presque ininterrompus signalent bien souvent sa présence.

En effet à cette époque, elles se déplacent en groupe, d'une à plusieurs dizaines d'individus et les cris qu'elles émettent servent à ce que tout le monde suive. De la même manière, la présence d'un épervier est bien souvent signalée par les cris d'alarme qui se propagent rapidement au sein de la petite troupe vagabonde. Les principales menaces sont liées aux conditions climatiques, les hivers rigoureux pouvant provoquer de véritables hécatombes (jusqu'à 80% de la population).



## Naturinfos

- 15 Atlas des oiseaux de France
- 16 Suivi d'une colonie de moineaux
- 18 Pandémie génératrice de disette ?
- 20 Mission busards



### SOURCES

- **GEROUDET P. (1982)**  
*Les Passereaux Vol. II : des mésanges aux fauvettes,* Delachaux et Niestlé.
- **LE MARECHAL P., LALOI D. et LESAFFRE G. (2013)**  
*Les oiseaux d'Île-de-France, Nidification, migration, hivernage.* CORIF - Delachaux et Niestlé.
- **OLIOSO G. (2004)**  
*Les mésanges -* Delachaux et Niestlé.

◉ *Mésange à longue queue*  
*Aegithalos caudatus*  
© A. Peresse

## Éditorial



PAR **FRÉDÉRIC MALHER**  
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DE LA LPO-IDF

**N**ous vivons une période curieuse : on a profité de l'été pour renouer avec ses proches et avec les voyages, en espérant que cette pandémie était définitivement derrière nous, tout en se doutant bien que ce ne serait pas aussi simple ; on a fait semblant de croire que le « monde d'après » pourrait être meilleur que le « monde d'avant », en sachant très bien que c'était très improbable. Plus concrètement, on a dû jongler avec les consignes (fluctuantes...) de sécurité pour organiser notre travail (retour au local pour les salariés ou télétravail ? sorties sur le terrain, avec ou sans masque ? réunions du CT physiques ou numériques ?...). Dans ce contexte, permettez-moi de remercier en votre nom les structures qui ont versé les subventions correspondant aux activités qui n'ont pu être réalisées pendant le confinement : la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie), la communauté d'agglomération Paris-Saclay et la ville de Paris.

Cela a empêché la LPO de tenir son AG et son AG extraordinaire comme prévu en Bourgogne (ce n'est que partie remise à l'an prochain !) mais pas de les tenir sous une forme restreinte à Rochefort début septembre : il était indispensable de renouveler le mandat de certains administrateurs (dont votre serviteur) et de voter ses nouveaux statuts, liés en particulier au nouveau découpage régional de la France.

Cela a été aussi l'occasion de recevoir la visite de la toute nouvelle secrétaire d'État chargée de la biodiversité, madame Abba. Il est trop tôt pour savoir si elle aura suffisamment de poids politique pour imposer des mesures favorables à la cause de la nature, mais au moins nous a-t-elle dit plein de choses gentilles...

En même temps, la LPO est restée en pointe dans le combat pour l'abolition de pratiques de chasse barbares (piégeage à la glu) ou dangereuses pour certaines espèces (tourterelle des bois en particulier). Notre association a clairement vu son image médiatique et son pouvoir de mobilisation renforcés pendant cette période troublée ! Notre vie associative continue à reprendre ses droits : les sorties ont repris (rappelons qu'elles ne doivent accueillir que 10 personnes, animateur compris), la Fête de la nature s'est déroulée du 5 au 11 octobre, le week-end migrations a eu lieu le 11 octobre, l'Atlas des oiseaux nicheurs du Grand Paris doit sortir cet automne, le Colloque migrations fin novembre (voir page 12). On se prépare aussi au lancement du travail de terrain pour le futur atlas : on s'entraîne à faire des Epec (Estimation des populations d'oiseaux communs - voir page 15)...

L'activité est encore le meilleur moyen de rendre le « monde d'après » le plus différent possible du « monde d'avant » !



# Les échos du Conseil territorial

## ACTIVITÉS

### Une équipe dynamique

Au cours des derniers CT, les conseillers ont eu deux présentations sur l'activité du service Éducation et Formation (Lucille Bourgeais - 8 juillet) et du service Vie associative (Johnny Goncalves - 9 septembre). Comme pour tout un chacun, les activités ont été perturbées par le confinement puis par les mesures sanitaires. Les salariées ont jonglé entre le télétravail et le temps partiel (jusqu'à la mi-juin). Ces périodes correspondaient malheureusement à la plus forte activité en temps normal, avec les sorties scolaires et la tenue de différents stands par exemple. Il faut noter que l'ensemble des équipes a fait preuve de dynamisme et profité de la chute d'activité pour se former, pour se réinventer en visio avec les scolaires ou pour innover (cf Prenez la plume sur Youtube).

La LPO a répondu à l'appel des « Vacances apprenantes » cet été. Cependant la baisse d'activités ou les reports de manifestations représenteront très probablement un déficit financier difficilement rattrapable, malgré le soutien de quelques collectivités partenaires (Mairie de Paris, Communauté d'agglomération Paris-Saclay, Mairie de la Courneuve, CD93) et de la DRIEE.

La période a été favorable au recrutement de nombreux nouveaux adhérents (la région compte 7 000 adhérents début septembre). Nous devrions être 8 000 fin 2020 mais le bénévolat ne progresse pas en suivant cette évolution. De même sur une année, le nombre de refuges particuliers est en forte progression (2 935 en septembre).

## ANALYSE

### Cas de botulisme au Bois de Boulogne

Au printemps, plusieurs cygnes du bois de Boulogne ont péri. Plusieurs adhérents s'en sont émus à juste titre pensant que cela était peut-être dû à l'arrêt des cascades en raison de l'épidémie de la Covid. Le centre de soin du ChuV-FS (ex-Cedaf) a contrôlé plusieurs oiseaux.

En fait le botulisme qui sévit depuis plusieurs années dans la vase a causé la mort des oiseaux.

## ENGAGEMENT

### Monsieur, le Maire

À la suite des élections un document à destination des maires a été préparé. Son objectif est d'engager les maires avec la LPO pour la gestion de la biodiversité dans leur commune. De nombreux adhérents l'ont déjà transmis au responsable des espaces verts, sinon aux maires directement. Il y a déjà eu plusieurs retours et de nombreuses réunions. Il n'est pas trop tard pour continuer à l'envoyer.

## PORTAIL WEB

### LPO-IdF digitale

Dans le cadre de sa transformation numérique, la LPO France a entrepris une refonte de l'ensemble de ses sites. L'objectif est de fédérer l'ensemble des régions et de faciliter l'information. La LPO-IdF sera présente sur ce nouveau portail qui permettra un lien avec l'ensemble des rubriques et points forts de notre site actuel.

**NOUS SOMMES DE PLUS EN PLUS SUIVIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DÉBUT SEPTEMBRE (SANS COMPTER INSTAGRAM)**

 **+ 30 %**  
sur Facebook  
avec 4 300  
"followers"

 **+ 45 %**  
sur Twitter  
avec 3 083  
"followers"

## RESTONS VIGILANTS

### Sorties LPO et gestes barrières

Il est rappelé que les sorties LPO encadrées par les salariés ou les bénévoles doivent respecter l'ensemble des gestes barrières pour lutter contre la Covid.

Au cours d'une sortie, les participants doivent être masqués. Il n'est pas possible de prêter du matériel optique ou guide ornitho. La difficulté de faire respecter ces règles pour l'animateur responsable, implique de ne pas dépasser la jauge de 10 personnes. **Il est fortement recommandé de faire les sorties sur inscription afin de ne pas refuser du monde sur place.**

## Brèves

### Nouvelle voix à l'accueil

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre il y a du changement dans l'équipe. La voix la plus connue de la LPO-IDF, Chloé Bordes, a quitté ses fonctions après deux ans au poste d'agent d'accueil conseil et assistante administrative. Sa remplaçante n'est autre qu'Emma Orban, anciennement service civique sous la tutelle de Chloé Bordes et Johnny Goncalves. Emma reprendra les missions de Chloé (accueil téléphonique de la LPO-IDF, médiation faune sauvage, conseil faune sauvage en détresse...). Nous souhaitons le meilleur à Chloé pour la suite et la bienvenue à Emma dans l'équipe !



  FRANÇOIS GROSS

### Ouverture Refuge Fête de la Nature

Le soleil était de la Fête de la Nature ce samedi 10 octobre ! L'ouverture au public de mon refuge LPO à Saint-Leu-la-Forêt a été un vrai succès. L'information, bien relayée par la municipalité sur son site et sa page Facebook, a bien circulé et c'est une trentaine de visiteurs, une majorité de familles avec enfants, qui se sont inscrits malgré les contraintes sanitaires. La petite mare a suscité beaucoup de questions et une grande aëschne a eu la bonne idée de venir y pondre devant des enfants médusés ! Nichoirs, compostage, récupération des eaux de pluie, abris à hérisson... ont été évoqués et les petites vidéos tournées grâce à un piège photographique ont été bien appréciées. Le visiteur est reparti avec son flyer Refuge LPO et dans la tête l'idée que chacun pouvait sans difficultés aménager son jardin pour mieux accueillir la biodiversité.



### Espèces en danger sur le site de Villepinte, intervention et concertation

#### En 2016, dans le cadre d'AeroliansParis, des travaux ont été engagés pour l'aménagement du Parc de la Pointe sud.

À la suite de ces travaux et dû au développement de la végétation au niveau des noues, de nombreuses espèces protégées (gorgebleue à miroir, bruant des roseaux, ...) ont été identifiées comme nicheuses par le groupe d'adhérents qui suit le site. L'étude d'impact de 2008 avait été revue en 2012 mais aucune étude supplémentaire n'avait été réalisée depuis. Les espèces ayant bénéficié du site à la suite des travaux de 2016 n'ont pas été prises en compte pour 2020 et les travaux d'aménagements du talweg ont repris cette année. Des aulnes ont donc été arrachés le long des noues.

#### Intervention efficace

Inquiets pour les espèces présentes sur le site, une alerte a été lancée par Dauren Omarov et le groupe d'adhérents permettant l'arrêt immédiat des travaux. Cet arrêt a ainsi permis aux espèces du site de finir la saison de nidification sans problèmes. Un bureau d'études a été engagé afin de faire les constats sur place, des travaux et des mesures qui devront être prises avant la reprise de ceux-ci. Cette étude permettra de prendre en compte les travaux prévus sur le site et d'y intégrer le maintien des espèces sur celui-ci ainsi que l'aménagement des noues.

#### Échange et coopération

La visite du site a été effectuée le 23 septembre 2020 avec la responsable d'opérations à Grand Paris Aménagement (Julie Sebert), la salariée du bureau d'étude sélectionnée, une chargée d'étude de l'ODBU (Pia Favali), une écologue de la LPO (Gwenaëlle Personnic) et une bénévole (Viviane Arrechea). Ce moment a permis d'échanger sur les travaux à venir et d'ouvrir des pistes sur ce qu'il pourrait être effectué par la société en charge des travaux, tout en prenant en compte les enjeux de biodiversité identifiés. Le bureau d'études rendra ainsi ultérieurement un rapport prenant en considération tous ces paramètres et proposera des axes de travail à prendre en compte lors des aménagements.

 | JEAN-FRANÇOIS MAGNE Responsable de la délégation LPO-ÎdF

# Engagements en Seine-Saint-Denis

## 2 000 nichoirs pour la Fête fleurie de la Saint-Fiacre à Drancy (93)

Le 26 septembre dernier, la LPO Ile-de-France a participé au rendez-vous annuel des jardiniers drancéens. À cette occasion, la délégation a signé une importante convention pluriannuelle avec la ville, en présence de madame la maire Aude Lagarde et du député Jean-Christophe Lagarde.

Avec cette convention, la ville de Drancy souhaite participer et apporter son soutien aux activités de la LPO.

Le partenariat de quatre années propose un diagnostic de la biodiversité accompagné de préconisations, sur les 34 hectares d'espaces verts de la ville, le déploiement et la valorisation des Refuges LPO pour les particuliers, avec la programmation de nombreux ateliers sur stands, ainsi qu'une grande opération de distribution de nichoirs. Avec l'opération « 2 000 nichoirs », la LPO accompagnera et proposera aux habitants de participer activement à la protection de la biodiversité de proximité.

### Distribution de nichoirs aux Drancéens sur demande

L'opération « 2 000 nichoirs » a été officiellement lancée lors de l'événement de la Saint-Fiacre. Les nichoirs seront distribués aux Drancéens (un par famille) qui en feront la demande sur inscription auprès du service Développement durable de la ville via le site Internet de la ville. La LPO leur proposera un accompagnement en les conseillant dans l'installation et en les aidant à identifier les espèces qui occuperont ces nichoirs.



 Signature de la convention de partenariat Ville de Drancy / LPO

Les samedi 7 et dimanche 8 novembre, une première phase de distribution de nichoirs sera proposée aux habitants disposant d'un jardin. Au cours de ce week-end, 1000 premiers nichoirs seront distribués. Les 1000 nichoirs restants seront quant à eux distribués avant le printemps prochain aux Drancéens qui en feront la demande, qu'ils disposent ou non d'un jardin.

Vous êtes Drancéen et vous souhaitez vous inscrire à l'opération, rendez-vous sur le site de la ville : <https://www.drancy.fr/pages-speciales/operation-2000-nichoirs-808.html>



## Soirée de récompense des 180 lauréats de l'appel à « Agir In Seine-Saint-Denis »

Le 3 septembre à la ferme urbaine de Saint-Denis, Stéphane Troussel, président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis a récompensé les lauréats de l'appel à « Agir In Seine-Saint-Denis », avec un « diplôme » symbolique mais aussi des subventions venant abonder le développement de projets locaux en lien avec les politiques départementales.

La LPO Île-de-France a reçu son diplôme des mains de Stéphane Troussel dans un cadre champêtre au milieu des potirons, des serres et des tracteurs. L'appel à « Agir In Seine-Saint-Denis » soutient les démarches développées sur le département dans un esprit collaboratif. Les porteurs de projets agissent dans l'innovation sociale et l'inclusion, la transition écologique et l'engagement citoyen.

### Trente-quatre animations en week-end dans les parcs

Pour cette seconde édition, la LPO Île-de-France a élaboré un programme de 34 animations en week-end dans les parcs du département (Sausset, Poudrierie, Haute-Île, l'Île-Saint-Denis, Jean-Moulin-les-Guilands et la Fosse-Maussoin). Ces activités remportent l'adhésion des participants, enthousiastes de pouvoir découvrir et mieux connaître la biodiversité près de chez eux. Ce programme permet aussi de sensibiliser un public familial à la richesse naturelle de son territoire, mais aussi à sa fragilité. Dans le détail, les animations de la LPO apportent aux participants les bases de l'observation et de l'identification sur le terrain, abordent des notions fondamentales concernant la biodiversité du département 93, permettent aussi de manipuler et d'utiliser du matériel optique (jumelles et longues-vues) ou scientifique.



 | CHLOÉ BORDES

## Journée des permanents, une réussite

Jeudi 17 septembre 2020, les salariés de la LPO Île-de-France se sont réunis au parc départemental de la Plaine des Bordes à Chennevières-sur-Marne.

Objectif de la journée : renforcer la cohésion de l'équipe.

Quitter les bureaux pour se retrouver dans un bel espace de nature (soleil au rendez-vous), faire une petite visite des patients du centre de sauvegarde CHUV-FS\* (dernière étape avant la liberté), prêter une oreille attentive lors de la présentation de la gestion du parc, tout en ayant les yeux (et les jumelles) sur les cigognes et, surtout, dynamiser la journée par de nombreux jeux de cohésion, succès garanti !

Bravo aux organisateurs et merci à tous pour ce bel esprit.

\* Le CHUV-FS (Centre hospitalier universitaire vétérinaire-Faune sauvage) remplace le Cedaf (Centre d'accueil de la faune sauvage).

 | LUCILLE BOURGEOIS & JEAN HÉNON

# Activités, formation

Les programmes, certains déjà en cours de réalisation en début d'année, ont été sérieusement mis à mal par la pandémie qui, en outre, a bouleversé les emplois du temps des salariés. Ceux-ci ont vu leurs activités perturbées ou suspendues et ont dû s'adapter à de nouvelles conditions de travail. Dure période...



**C**ependant, depuis la levée du confinement, certaines activités ont repris, d'autres vont bientôt être mises en route... Petit bilan...

Un retour vers le public dès le mois de juin. L'équipe a pu retourner dans quelques écoles pour terminer les projets avant les congés estivaux et proposer à nouveau des animations en extérieur pour les familles. Pour remplacer les activités du printemps, une programmation estivale a été proposée notamment dans les parcs en Seine-Saint-Denis. Au programme : des animations nature basées sur les observations in situ et sur la découverte sensible des milieux et des espèces.

## Perspectives et reprises

Vous avez dit protocole ? Il faut noter que toutes les activités, qu'elles aient lieu en plein air ou en milieu confiné, doivent respecter un protocole très strict, destiné à empêcher la propagation de la Covid 19. Mais, il n'existe pas de protocole type... alors il faut faire preuve d'adaptabilité et de souplesse pour faire face à toutes les situations.

## Formation

Reprise des sessions de formation de l'École régionale d'ornithologie en partenariat avec l'ARB (Agence régionale de la biodiversité).

La première session « Acquérir les bases en ornithologie » initialement prévue en mars a pu se dérouler fin août sur les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis.

Les stagiaires ont profité d'un temps ensoleillé et de belles observations comme le blongios nain, le faucon hobereau ou encore l'épervier d'Europe.

La première semaine de la session « Identifier et se perfectionner » a également pu avoir lieu à Jablines avec un temps estival. Cette période de l'année a été réservée aux stagiaires de belles observations également, avec 73 espèces contactées sur la semaine. Ces formations existent depuis 2014 déjà et permettent d'accroître le nombre d'ornithologues formés et compétents. Pour les modules de formation en cours du soir « Théorie et Pratique de l'Ornithologie », les cours en salle n'étant plus possible en raison du protocole sanitaire, il a été proposé aux inscrits de suivre les cours à distance (cours en vidéo) et de participer à des sorties sur le terrain en petits groupes.

## Activités avec les enfants

Les projets scolaires se mettent petit à petit en place avec nos différents partenaires (villes, départements...), l'équipe organise son planning et commence à planifier les activités qui vont débiter dès la mi-septembre. Chaque projet doit être revu et adapté selon le protocole sanitaire de la LPO en lien avec celui de chaque établissement. Les animateurs seront bien évidemment masqués et vont limiter les activités nécessitant trop de matériel. Les sorties en extérieur seront privilégiées quand cela est possible.

Les activités dans le cadre des temps péri-éducatifs avec la ville de Paris ont repris depuis début septembre, avec quatre groupes cette année.



### Animations grand public

À la demande de mairies, d'associations ou d'autres partenaires, la LPO-IDF organise des animations destinées au public dans le cadre de la découverte de la biodiversité. Là aussi, les mesures anti covid sont appliquées avec rigueur et prennent en compte les spécificités du milieu ou de l'activité. Point positif, de nombreux anciens partenaires ont renouvelé leur demande et de nouveaux sollicitent la délégation. Quelques partenaires ont préféré annuler toutes leurs activités avec du public, ces changements de dernière minute demandent une grande rigueur dans la gestion du planning.



 JEAN HÉNON

## S'informer, participer, aider...

### Lettre d'information de la LPO-IDF

Si ce n'est fait, pensez à vous inscrire à la Lettre d'information de la LPO-IDF pour vous tenir au courant des différentes activités de votre association, des tenues de stands, des demandes de participation à tel ou tel projet, des publications, bref tout ce qui concerne la délégation francilienne.

✉ [dalila.hachemi@lpo.fr](mailto:dalila.hachemi@lpo.fr) ou  
[johnny.goncalves@lpo.fr](mailto:johnny.goncalves@lpo.fr)

### Tenue des stands, sorties sur le terrain

En cette période difficile à gérer, le LPO-IDF est cependant présente et active en tenant des stands d'information et participation, lors de manifestations en faveur de la sauvegarde de la biodiversité, bien entendu en respectant les protocoles sanitaires très stricts.

Les sorties de découverte sont également toujours d'actualité. Pour être tenu directement au courant des activités prévues, rejoignez le groupe des bénévoles en vous adressant à Dalila Hachemi ou Estelle Veyssiere.

✉ [dalila.hachemi@lpo.fr](mailto:dalila.hachemi@lpo.fr) ou [estelle.veyssiere@lpo.fr](mailto:estelle.veyssiere@lpo.fr)

### Activités pédagogiques

Vous pouvez rejoindre l'équipe des animateurs pédagogiques et participer à leurs activités en contactant Lucille Bourgeais.

✉ [lucille.bourgeais@lpo.fr](mailto:lucille.bourgeais@lpo.fr)

### Vidéos créées par l'équipe LPO-IDF

Sur le site you tube, « *prenezlaplumelpo* », vous accédez aux vidéos créées par l'équipe des animateurs de la LPO-IDF.

Ils proposent de créer des vidéos pour répondre à toutes les questions sur la nature et son fonctionnement ! C'est simple, une question amène une réponse en vidéo explicative, accompagnée d'un atelier pratique, ou une petite activité illustrant notre réponse. Participez en envoyant vos questions à :

✉ [ile-de-france@lpo.fr](mailto:ile-de-france@lpo.fr)

 SONIA VILLALON

# Le catalogue de formation du Graine pour 2021 est arrivé !

Le Graine-ÎdF, Groupement régional d'animation et d'information sur la nature et l'environnement, est un réseau d'associations naturalistes qui a pour mission le développement de l'éducation à l'environnement et au développement durable sur le territoire d'Île-de-France. La LPO Île-de-France est très impliquée dans les actions du Graine et fait partie des administrateurs de ce réseau.

La LPO Île-de-France propose pour 2021, deux journées de formation dans le cadre des modules organisés par le Graine sur les aspects scientifiques et les techniques d'animation en ornithologie.

Pour en savoir plus, consultez le site internet du Graine-ÎdF [www.graine-idf.org](http://www.graine-idf.org)

Catalogue de formation 2021 en ligne <http://www.graine-idf.org/sites/default/files/catalogue%20de%20formation%20webdef.pdf>





Concours photos 2021

# Nos plus belles observations

 AURÉLIE PROUST Animatrice nature chargée de programme

📍 Chardonneret élégant  
*Carduelis carduelis*  
© J.Lejeune



En 2021, la LPO-IDF propose à ses adhérents de participer à un concours photo de grande liberté. En 2021, pas de code couleur imposé, pas d'obligation d'illustrer un comportement ou une étape de la vie animale, pas de restrictions liées à l'environnement...

Grâce au thème choisi «Nos plus belles observations», les photographes franciliens pourront traduire, en trois photos, le plaisir d'observer la nature en acceptant une seule restriction, les animaux ou les plantes photographiés doivent vivre en liberté dans la région Île-de-France.

Trois photos pour chaque photographe... c'est peu mais il faudra que ce soient les meilleures car le jury n'en retiendra que 15 parmi toutes celles qui seront déposées.

Le concours photo de la LPO-IDF demeure un concours.

## QUELQUES POINTS À RESPECTER

- Les espèces présentes sur les photographies doivent être présentes en Île-de-France.
- Les photos devront impérativement respecter la taille minimum de 3000 x 2000 pixels, nécessaire pour effectuer les tirages grand format destinés à l'exposition pour le public.
- Chaque participant pourra envoyer trois photos, sachant qu'une seule sera éventuellement choisie parmi les quinze lauréates.
- Envoi des photos avant le 1<sup>er</sup> mai 2021 à : [aurelie.proust@lpo.fr](mailto:aurelie.proust@lpo.fr), qui vous confirmera la réception de vos photographies par un courriel.



u - 29 avril 2015, plage de Piémansoir, Camargue © Thomas Dagonet

 | FRÉDÉRIC MALHER

# Un colloque sur la migration programmé fin novembre à Paris

Les espèces migratrices parmi les oiseaux gardent encore beaucoup de leurs mystères lors de leurs voyages. La LPO France organise à Paris un colloque sur le sujet les 27 et 28 novembre, sous la forme de visioconférences selon les informations les plus récentes.

En 2017, la LPO et la Mission Migration, en collaboration avec le MNHN, se sont associés pour lancer la production du premier Atlas des oiseaux migrateurs de France (sortie prévue fin 2021). L'objectif est de mettre à jour et valoriser les connaissances ornithologiques sur les axes migratoires, l'origine, la destination, la phénologie de passage et les tendances démographiques de ces 330 espèces. Pour célébrer sa publication, un Colloque Migration 2020 dédié à l'étude

de l'avifaune migratrice se déroulera les 27-28 novembre 2020 organisé par la LPO France avec le soutien du Muséum national d'Histoire naturelle, du ministère de la Transition écologique et solidaire, de l'Office français pour la biodiversité. Aux dernières nouvelles, il se tiendra sous forme de Webinaire, conférences diffusées sur le Net, en raison de l'évolution de la situation sanitaire.

En savoir +

<https://colloquemigration2020.weebly.com/>



✍ | CATHERINE BOUDIÈS

# Le rougequeue à front blanc du jardin

© C. Boudiès



## Le colloque migration 2020 se déroulera en trois sessions :

**Vendredi 27/11**

### MÉTHODES & PERSPECTIVES

**Plénière** La télémétrie comme outil de compréhension de la migration des oiseaux  
*Olivier Duriez CEFÉ-CNRS*

Variation dans les stratégies de traversée du désert des passe-reaux migrateurs  
*Frédéric Jiguet MNHN*

Détection du flux migratoire nocturne par les radars météorologiques européens  
*Raphaël Nussbaumer, Félix Liechti et al. Vogelwarte*

Suivis acoustiques de la migration nocturne : perspectives  
*Louis Sallé, Hugo Pontalier, Paul Coiffard LPO France*

Décalage phénologique et tendances démographiques des migrateurs transsahariens  
*Aurélien Besnard LPO Aquitaine*

Une évaluation globale des suivis par appareil électronique pour la conservation des oiseaux marins  
*Alice Bernard, David Grémillet Université de Lyon, CEFÉ-CNRS*

**Samedi 28/11 matin**

### MÉCANISMES & ÉVOLUTION

**Plénière** Les mécanismes d'orientations de la migration  
*Francesco Bonadonna CEFÉ-CNRS*

La dispersion des pathogènes par les oiseaux en migration : source d'information et de risque  
*Karen Coy CREES-CNRS*

Écologie à grande échelle des migrations d'oiseaux  
*Marius Somveille Cambridge University*

Effets du changement climatique sur la migration et l'hivernage de la communauté d'oiseaux marins d'Atlantique nord  
*Manon Clairbaux, David Grémillet CEFÉ CNRS*

Le rôle de la migration dans l'établissement d'un gradient de diversité atypique  
*Paul Dufour Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Univ. Savoie Mont-Blanc, CNRS, LECA, Laboratoire d'écologie alpine.*

Effet de l'urbanisation sur la migration des oiseaux  
*Anne-Sophie Bonnet-Lebrun British Antarctic Survey*

**Samedi 28/11 après-midi**

### CONSERVATION

**Plénière** Conservation des oiseaux migrateurs : les grands enjeux  
*Maxime Zucca*

Origine et voies de migration des oies cendrées hivernant en France  
*Matthieu Guillemain, Léo Bacon, Anthony Olivier, Jocelyn Champagnon Office français de la biodiversité, Avifaune Migratrice, Arles, France*

Valorisation des sciences participatives : de l'Atlas migration jusqu'à la Directive oiseaux  
*Jérémy Dupuy, Cyril Eraud LPO France*

Conservation des oiseaux d'eau dans le bassin méditerranéen  
*Thomas Galewski, Elie Gaget, Fabien Verniest, Isabelle Leviol Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes, Tour du Valat, Arles.*

Stratégies de migration du courlis cendré  
*Pierrick Bocher Université de La Rochelle*

Les suivis migratoires des fous de Bassan et des puffins cendrés révèlent des enjeux de conservation et de gestion des pêches au large de l'Afrique de l'ouest  
*Clara Péron, David Grémillet Laboratoire de Biologie des organismes et écosystèmes aquatiques (BOREA), MNHN, CNRS, IRD, SU, UCN, UA.*

Fébrile, tu t'agites sans cesse  
Sur la branche des abricots,  
L'ombre rosée du matin  
Illumine de diamants  
La robe de feu à ton cou.  
Farouche et insaisissable,  
Tu disparais d'un regard,  
Mystérieux et furtif,  
Tu sembles masqué de noir.  
Surmonté d'un sourcil blanc,  
Ton œil, attentionné, veille  
Ton jeune, discret, bien caché.  
Ton chant lancinant, tenace,  
Tapisse l'espace et sonne  
Comme une courte ritournelle.  
Quand les sabliers du temps,  
Se retourneront, demain,  
Combien de fusillés,  
Fantômes de ta route,  
Tu laisseras derrière,  
Pour revenir, fidèle,  
Et te poser à nouveau,  
Compagnon du vieil arbre ?  
Hume, dans l'odeur du printemps,  
Comme la muse du peintre,  
Tu inspires la beauté,  
À l'ombre de la glycine,  
Où s'envolent, comme des fées,  
Quelques pensées colorées,  
D'un arc-en-ciel invisible.



📷 | GUILHEM LESAFFRE

## Écailles de jour, écailles de nuit

🕒 Nonne  
*Lymantria monacha*

**À** l'angle du mur bordant le sentier enherbé, un mouvement à peine perceptible attire involontairement le regard. Entre des polypodes desséchés tombés de la paroi, se dessine un sombre zigzag. On pourrait croire à un jeu d'ombre et de lumière avec les frondes caramel de ces fougères évoquant des squelettes de poisson. Mais, comme le confirme un coup de jumelles, c'est un serpent qui vient de se lover dans une flaque de lumière. En quête de calories bienfaisantes, il profite du premier franc soleil de la matinée. En se décalant à peine, son œil devient visible. Surprise, il est laiteux. Sous l'opalescence de cette taie annonciatrice de la mue prochaine on devine toutefois l'un des indices trahissant l'identité du reptile. La pupille en fente verticale est celle d'une vipère, la péliade. Cela faisait bien longtemps que je n'en avais pas rencontré là et cela ajoute à l'agrément de la découverte.

Encore des écailles mais cette fois nocturnes et saupoudrant des ailes. Le plaisir de l'observation des papillons de nuit – les hétérocères des spécialistes – est indissociable des douces nuits estivales. Un drap blanc, de la lumière et il n'y a plus qu'à attendre.

Ce soir-là, au milieu du cortège de phalènes, notodontes et noctuelles, j'ai porté mon attention sur une nonne. Une espèce commune dont on ne se lasse pas pour autant. Les pages blanches de ses ailes sont couvertes des frénétiques ondulations à l'encre noire d'un calligraphe survolté. Et cette bouille ! Sous la ramure des antennes plumeuses au délicat réseau, les grains de mûre des gros yeux noirs semblent vous fixer. Impossible de ne pas penser à une petite créature tout droit sortie de l'imagination d'un auteur de science-fiction...



🕒 Vipère péliade  
*Vipera berus*

# Atlas des oiseaux de France, c'est reparti !

À partir de l'an prochain, démarre le projet de nouvel Atlas des oiseaux de France, nicheurs et hivernants. La version précédente de l'Atlas portait sur des données jusqu'en 2012. L'étude va s'écouler sur la période 2021-2024 et les naturalistes de l'Île-de-France y contribueront.

**D**epuis la parution de l'Atlas des oiseaux de France métropolitaine en 2015 (sur des données de 2005-2012), la situation de l'avifaune a sensiblement évolué : la pie-grièche à poitrine rose a sans doute arrêté de nicher en France alors que la population d'élanion atteint le millier de couples (120 en 2012). Il semble donc important d'actualiser aujourd'hui nos connaissances.

Sous l'égide d'un comité scientifique animé par la LPO et regroupant associatifs et chercheurs, le projet d'un nouvel Atlas des Oiseaux de France va se concrétiser à partir de l'an prochain (2021-2024). Ses buts principaux : cartographier la répartition des différentes espèces d'oiseaux à l'échelle nationale (y compris les départements et territoires d'outre-mer), en période de nidification et d'hivernage et améliorer l'estimation des tailles de populations.

L'ensemble des ornithologues amateurs et professionnels seront mis à contribution, en particulier grâce à leurs observations quotidiennes déposées sur le portail Faune-France.

Les deux périodes principales ciblées pour la métropole sont la période de reproduction (mars à juillet) et l'hivernage (décembre et janvier). La question reste entière pour le reste de l'année (période de migration).

## Méthodologie

Le détail de la méthodologie sera précisé mais elle repose sur deux points principaux :

- Prospections systématiques pour tout ou une partie des mailles françaises pour préciser les cartes de répartition.
- Estimation des tailles de populations pour les espèces communes basée sur les listes complètes et les EPOC (cf. encadré).

L'Atlas va aussi utiliser les dispositifs existants : STOC EPS, SHOC \*, Observatoire Rapaces et enquêtes thématiques.

Une plateforme numérique Atlas sera mise sur pied : c'est un outil de visualisation et de valorisation dédié à l'Atlas qui aura trois rôles principaux :

- Aide aux prospections de terrain (listes d'espèces connues et potentielles par maille, données d'archives, visualisation de coche lorsque une espèce est détectée).
- Centraliser les jeux de données relatifs à certains dispositifs (par ex. comptages Wetlands International).
- Restitution des résultats finaux sous la forme de fiches-espèces (il n'est a priori pas prévu de publier une version papier).

**Nous aurons donc besoin de toutes les bonnes volontés !**

## EPOC (Évolution des populations d'oiseaux communs)

Pour les espèces peu communes ou rares, les observations « opportunistes » (sans protocole) seront toujours utiles, en particulier pour les preuves de nidification. Mais pour les espèces communes, elles ont peu d'utilité. En particulier, pour estimer une population, il faut pouvoir exploiter des listes complètes.

Cela fait plusieurs années que le portail Faune-France conseille fortement de noter toutes les espèces que vous observez dans une zone donnée et pendant un temps que vous vous fixez vous-mêmes, en remplissant un « formulaire journalier ».

L'expérience a prouvé que la meilleure efficacité était donnée par de nombreux formulaires de courte durée plutôt que l'inverse. La durée retenue est de 5mn.

On peut donc faire autant de listes de 5 mn que possible (si possible indiquer « EPOC » dans la rubrique « Code étude »).

Si on dispose de l'appli Naturalist, un système assez simple permet de localiser en temps réel vos observations durant une EPOC et cela apporte encore plus d'informations. À privilégier donc... mais il faut un smartphone équipé d'Android, les amateurs d'Apple ne peuvent obtenir l'appli !

Profitez de l'automne et de l'hiver à venir pour vous entraîner aux EPOC...

>> STOC : Suivi temporel des oiseaux communs  
>> EPS : Échantillonnages ponctuels simples  
>> SHOC : Suivi hivernal des oiseaux communs

  CLAIRE PAQUE

Dans Paris XV<sup>e</sup>

# Suivi au plus près de la plus importante colonie de moineaux de Paris

Pour tenter de comprendre les causes de la diminution de la population de moineaux domestiques à Paris, une étude des colonies sur plusieurs années a été lancée en 2018 avec des bénévoles LPO. Cette étude a notamment pour but de proposer des mesures de protection aux responsables des sites concernés.

**L**ancée en 2018, l'étude de la LPO sur les colonies de moineaux à Paris permet d'affiner les connaissances sur ce qu'est une colonie, quelles conditions sont nécessaires à son établissement et à sa pérennité (principalement habitat, abri, alimentation), et sur le comportement des oiseaux.

À ce jour, la plus importante colonie de Paris est située rue Duranton, dans le XV<sup>e</sup> (M<sup>o</sup> Boucicaut), voisine de celle de la rue Lacordaire. Les observations font apparaître un partage de l'espace entre ces colonies : alimentation, recherche de matériaux...

## La colonie Duranton au niveau d'une HLM

Idéalement située pour les moineaux : façade d'une HLM de 1954 en brique rouge, d'environ 100 m de long sur six étages, offrant 306 cavités d'aération en exposition sud-ouest, et un bâtiment plus petit proche d'une crèche arborée. Abri et nourriture (comme sable et terre nue) sont directement accessibles dans le square Duranton (1973, 7286 m<sup>2</sup>, diverses espèces d'arbres et arbustes/haies et notamment sureaux, fleurs variées, pelouses parfois en friche, restes de nourriture des humains). Le pied de l'HLM est arboré et très bien entretenu, à l'instar

du square avec son arrosage automatique.

L'espace d'observation est donc vaste, comme la façade de l'HLM. En période de nidification, ce lieu devient usine, tant les cavités permettent d'incessants ballets de moineaux : des photographies de la façade, reportées sur des feuilles A3 (1 feuille = 1 moitié de façade = 153 cavités !), servent de support (à améliorer) au marquage quasi-hebdomadaire des cavités actives.

## Début de nidification en février

En sus de données statistiques, quelques observations ont été notées : les moineaux montrent un comportement grégaire mais aussi très adapté à leur milieu : se regroupent souvent, et l'après-midi dans le sureau face à l'HLM (y compris en hiver) ; début de nidification en février dernier, et le 7 mars, 80 % des 28 cavités utilisées sont sur le pan gauche de la façade, avant une répartition plus équilibrée ensuite. Les rebords de fenêtre sont appréciés pour les accouplements et pour la « surveillance » par les mâles. Au pic du processus de nidification le 10/04, 62 cavités actives (soit autant de couples ?), 56 l'étaient le 10/5/19 = + 9 %, et 1 mois d'avance !



## Quête de matériaux et de nourriture au plus près

Des moineaux ont été observés passant d'une cavité à l'autre : plusieurs nids/couvaisons en cours ? Polygamie ? Changement de domicile ? De début mars à mi-juin, au moins trois mêmes cavités sont actives. L'observation des juvéniles est difficile dans la végétation, mais les nourrissages au bord des cavités permettent d'en voir à la jumelle, sans possibilité de comptages significatifs. La quête de matériaux ou nourriture (ou même abri, socialisation) se fait principalement au plus près, dans le square, à 20 m de la façade. Mais l'opportunisme prévaut : économiser quelques mètres de vol en nichant au plus bas de la façade, voler vers les jardins de la crèche pour les nicheurs du petit bâtiment, ou encore vers l'allée Némirovsky pour ceux du pan droit de la façade... La dynamique de groupe en résistance à un danger



(faucon crécerelle, corneille, et même pigeon) est réelle, et la cohabitation avec quelques martinets est tolérée.

### Une colonie découverte rue Lacordaire

Le confinement a permis la découverte de la colonie rue Lacordaire, tant les pépiements étaient audibles de loin. Pourtant, il y a moins de 200 m depuis Duranton via la jolie allée Némirovsky, très arborée, traversant un éco-quartier aux immeubles avec balcons, terrasses et rez-de-jardin, et le square de l'ex-hôpital Boucicaut (3500 m<sup>2</sup>). Au bout, on est en « province » : environ 10 nids de paille sous les gouttières d'un beau bâtiment ancien (1894, ex-hôpital Boucicaut) d'environ 100 m de long, en brique rouge et motifs beige, avec pignons de bois, toits pentus de tuiles... Et deux jolis jardinets bordés d'arbustes offrant abri et nourriture, dont l'un est associatif (rempli de fleurs, légumes, fruits divers, graines, et terre nue, et présence d'insectes). La colonie est estimée à 15-20 individus. Elle est facilement observable, y compris pour les juvéniles. D'autant que la principale source de nourriture pour tous provient, toute l'année, d'une mangeoire remplie de pain de mie sur un balcon, engendrant une ronde permanente (y compris en apport aux oisillons au nid). De fait, la seule autre source de

nourriture équivalente en fréquentation fut sur les graines d'angélique pourpre, rassemblant 9 moineaux !

### De Duranton à Lacordaire : une unité fonctionnelle ?

De la crèche Félix Faure au square Duranton et son HLM, en passant par l'allée Némirovsky, ses jardins et le square Boucicaut, et ce jusqu'à Lacordaire, la distance n'est que de 3 à 400 m, avec tout du long une abondante végétation, source de nourriture et abri. De fait, et principalement en période de nidification, on a pu constater un bon nombre de vols d'un point à l'autre. Quoique ces deux colonies soient distinctes, chacune sur un espace propre, les interactions entre les individus sont avérées.

Cet ensemble formerait-il une « unité fonctionnelle », à savoir une unité de lieux d'alimentation, habitat, abri, sociabilité et formation de nouveaux couples, comme de dispersion des jeunes ? Des questions auxquelles une étude scientifique pourrait apporter des éléments à de nouvelles connaissances sur les moineaux de Paris.

  MICHEL ANDRIEUX

# Pandémie génératrice de disette ?

Différents médias ont signalé au début de la pandémie de la Covid 19 que suite au confinement des humains dans leur résidence, les animaux sauvages, sangliers, cerfs, renards..., réinvestissaient la ville redevenue fréquentable.



**E**n Asie, des macaques habituellement installés aux abords des temples, n'étant plus «pourris» par les touristes, se sont retrouvé affamés et ont investi les villes à la recherche de nourriture.

À une moindre échelle, mais sans réelle preuve à l'appui, juste avec une observation personnelle, je crois que les colonies de corneilles noires (*Corvus corone*) du parc de Sceaux ont été à la même enseigne. Plus de reliefs abondants de repas sur les pelouses et plus suffisamment de nourriture pour tout le monde dans le parc fermé au public. Ainsi un matin, une corneille solitaire, probablement affaiblie par sa mue et le manque de nourriture, un pied paralysé aux doigts recroquevillés, est venue se réfugier et se protéger des vents violents, sur le toit d'un ancien poulailler au fond de mon jardin. Elle est facilement reconnaissable grâce aux traces gris clair présentes principalement sur le bord de ses ailes (couverture primaire et rémiges primaires extérieures à gauche, rémiges primaires à droite) ; il y en a aussi sur sa queue mais elles ne sont pas toujours visibles. Son pied gauche paralysé lui donne aussi une démarche très particulière pour un corvidé.

En approchant doucement et en lui montrant le contenu de mes mains, je lui ai donné quelques nourritures proches de son régime habituel, pain rassis, gras de jambon ainsi qu'un récipient rempli d'eau. Probablement un peu habituée à la présence humaine dans le parc et très affaiblie, elle n'a pas fui et s'est juste reculée assez loin sur le toit avant de revenir déguster mes offrandes.

J'ajoute parfois des croquettes pour chat, des graines de tournesol ou des morceaux de boule de graisse et céréales pour passereaux.

Cela semble l'avoir bien requinquée et depuis elle revient souvent sur ce toit pour recevoir de la nourriture et se dorer au soleil entre deux passages des chats du voisinage. Pour le moment, elle reste totalement sauvage mais elle est de moins en moins craintive même si elle conserve une distance de sécurité de plusieurs mètres. Elle échange souvent avec moi ou mon épouse quelques petits cris difficiles à interpréter. En somme, nous nous observons réciproquement avec intérêt.



**Nous nous observons  
réciproquement  
avec intérêt.**

### Une habitude alimentaire presque simiesque

S'observer... Il n'en faut pas plus pour que ma passion pour l'éthologie réapparaisse surtout quand l'animal me montre un comportement remarquable et une preuve de ses facultés cognitives évoluées.

J'ai souvent observé des corvidés (pie, corneille ou grand corbeau) déchiQUETER des aliments en les maintenant entre les doigts de leurs deux pattes et en leur donnant de grands coups de bec pour en détacher des morceaux.

Ma corneille, handicapée par sa patte paralysée, a des difficultés pour utiliser cette méthode. Une seule patte pour maintenir le morceau de pain rassis, ce n'est pas toujours très facile. Elle utilise donc souvent une autre technique tout aussi efficace.

Elle transporte dans son bec le pain rassis jusqu'au point d'eau, l'y dépose et attend qu'il soit assez ramolli pour le consommer sans efforts.

Où a-t-elle développé cette technique alimentaire ? Sur mon toit ? Je n'y crois guère mais qui sait ?

Depuis peu, elle fait souvent de même pour consommer les petites croquettes pour chat. Pourtant, elle n'a jamais montré de difficulté à les consommer sèches et croquantes. Serait-ce une affaire de goût ? Comme la plupart des corvidés la corneille noire cache des provisions dans différents endroits. Cette corneille n'échappe pas à ce comportement. Les premiers jours, je l'ai observée cacher de la nourriture dans certains interstices présents entre les tuiles du toit.

Les jours suivants quelques pies bavardes (*Pica pica*), de deux à quatre, sont venues profiter de l'aubaine. Elles ont, à chaque fois qu'il leur a été possible, chapardé tout ce qu'elles ont pu trouver, en présence ou non de la corneille.

Depuis, je n'ai plus revu la corneille cacher quoi que ce soit sur le toit. Elle remplit sa mandibule inférieure de nourriture à s'en faire exploser le « gosier » et s'envole vers je ne sais où déposer son butin.

### DES CAPACITÉS COGNITIVES REMARQUABLES

De multiples observations dans la nature et de nombreuses expériences menées ces dernières décennies montrent que les perroquets et les corvidés présentent de grandes capacités cognitives qui peuvent rivaliser avec celles des grands primates. Vous trouverez ci-dessous les liens vers différentes conférences de spécialistes, en vidéos et audios qui abordent ces expériences menées sur les oiseaux et principalement les corvidés.

#### **Le fascinant monde physique et social des corvidés**

À retrouver dans l'émission de France Culture  
**LA MÉTHODE SCIENTIFIQUE** par Nicolas Martin  
<https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique/la-methode-scientifique-emission-du-lundi-16-mars-2020>  
Avec Valéry DUFOUR, chargée de recherche au CNRS - Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien (IPHC) et Agatha Liévin-Bazin

#### **Crânes de piafs et autres têtes de linottes... et si les oiseaux avaient de l'intelligence à revendre ?**

<https://lanimaletlhomme.com/conference-de-agathaliévin-bazin-cranes-de-piafs-et-autres-tetes-de-linottes-et-si-les-oiseaux-avaient-de-lintelligence-a-revendre>  
Conférence d'Agatha Liévin-Bazin

#### **L'homme et le corbeau, une étrange proximité**

À retrouver dans l'émission de France Culture  
**CONCORDANCE DES TEMPS** par Jean-Noël Jeanneney  
<https://www.franceculture.fr/emissions/concordance-des-temps/l-homme-et-le-corbeau-une-etrange-proximite-0>  
Avec Michel Pastoureau

  FRANÇOIS GONOD Membre du Collectif Photo

# Mission busards

## avec Pie Verte-Bio 77

Un océan de blé, de tournesols, des champs à perte de vue : les plaines de la Brie, de la Bassée et du Gâtinais sont le lieu de prédilection des busards pour la nidification et l'élevage des jeunes. La surface à prospecter représente une moyenne de 160 000 hectares.



 Un check-up complet accompagne la pose de la bague.

**B**énévoles à pied d'œuvre Avec les moissons de plus en plus précoces, ces oiseaux qui nichent au sol sont de plus en plus menacés. À partir de fin avril et en mai et juin, les bénévoles d'associations locales, avec en premier lieu Pie Verte Bio 77, sont sur le terrain avec jumelles et lunettes d'observation, et communiquent par talkie-walkie. Il s'agit de repérer les couples qui se forment et en particulier les parades nuptiales et les échanges de proies en vol qui sont les prémices très spectaculaires de l'accouplement et de la nidification.

### Un peu de méthodologie

Le quadrillage systématique du terrain par plusieurs équipes, en privilégiant les points hauts, permet ensuite de

repérer la position des nids en observant les mâles qui viennent ravitailler les femelles... Cette étape de recherche est la plus longue et la plus éprouvante. Il faut beaucoup d'yeux et des heures de patience !

Depuis cette saison 2020, l'utilisation d'un drone (partenaires financiers : Région/ARB, DRIEE, Fondation Nature & Découvertes) facilite et renforce le travail des bénévoles, en permettant un repérage précoce et très précis du nid (indispensable notamment dans les cultures denses telles que la luzerne) et d'obtenir des informations indispensables telles que le nombre d'œufs, de juvéniles et l'état de leur santé. La suite, c'est le contact et la négociation (pas toujours facile) avec le propriétaire du champ pour poser un



**La femelle voyait d'un mauvais œil des bipèdes s'approcher de sa couvée et commencer à manipuler ses petits...**

enclos de protection autour du nid, le but étant d'éviter sa destruction lors de la moisson et de le protéger d'éventuels prédateurs (renards, sangliers, chiens...). Les busards, comme toutes les espèces de rapaces, sont protégés en France selon la loi du 10 juillet 1976. Bien qu'ils régulent efficacement les populations de rongeurs qui sont leur principale nourriture, les busards sont perçus comme des concurrents gênants par certains chasseurs.

**Agir vite en toute discrétion**

Les populations de busards sont en constante régression, l'enjeu depuis plusieurs années, avec Pie Verte Bio 77, est d'arriver à maintenir la population dans les plaines seine-et-marnaises. La mission ne s'arrête pas à la protection des nichées : dès que c'est

possible on procède au baguage des juvéniles afin de pouvoir suivre efficacement l'évolution des populations. Le 30 juin 2020 dans la plaine de la Bassée, nous nous retrouvons une équipe réduite – en respectant les mesures de distanciation sociale (covoiturage limité, pas de contacts...). Le principe est d'agir vite et avec le maximum de discrétion pour ne pas stresser trop longtemps les oiseaux. Le baguage n'est possible que sur des juvéniles pas encore volants. Ce sera le cas uniquement pour trois des quatre nids qui avaient été repérés.

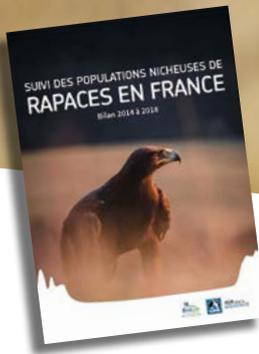
**Opération baguage : pas à la portée de tous...**

Le baguage est une opération techniquement délicate et précise qui nécessite une formation, et nous avons

dans l'équipe Jean, un bagueur "pro" expérimenté, qui en a assuré l'opération, comme il a l'habitude de le faire pour de nombreuses espèces.

Dans les deux premiers nids, les jeunes nous attendent, presque sagement. La bague posée à chacun d'eux permet de l'identifier individuellement : un numéro unique, presque une carte d'identité, qui est consigné avec le CV de l'oiseau : lieu et date de naissance, mensurations... Un check-up complet accompagne la pose de cette bague : sexage du poussin grâce à la couleur de l'iris, mesure de la longueur de l'aile et du tarse pour évaluer la croissance, recherche de parasites pour un suivi sanitaire qui s'intègre dans le cadre de plusieurs études nationales... Un saut sur la balance et hop, retour au nid !

Nous souhaitons  
longue vie à nos  
juvéniles bagués...  
comme aux non  
bagués !



### Des busards nicheurs qui régressent de 2 % par an

La surveillance des busards (cendré, Saint-Martin et des roseaux) fait partie des actions de la LPO Mission Rapaces qui coordonne et restitue les résultats des LPO régionales et des multiples autres associations de protection de la nature. Des centaines de personnes se mobilisent chaque année pour que les busards puissent mener à bien leur nidification et, au-delà, pour améliorer leur protection. Un réseau Busards France existe depuis plus de vingt ans avec une rencontre annuelle entre « busardeux ». Le récent ouvrage *Suivi des populations nicheuses de rapaces en France 2014-2018* fait état d'une régression inquiétante de 2 % par an des effectifs de couples nicheurs de busards cendrés et busards Saint-Martin en France entre les périodes 2000-2002 et 2016-2017.

 CHRISTIAN GLORIA

À consulter et télécharger sur [www.faune-france.org](http://www.faune-france.org)

Sur le deuxième site, séquence "adrénaline" : la femelle voyait d'un mauvais œil des bipèdes s'approcher de sa couvée et commencer à manipuler ses petits. Le dérangement est néanmoins nécessaire pour la protection des jeunes et il est vraiment réduit au maximum. Pose de la bague, sexage, mesures, tout est effectué en quelques minutes pour l'ensemble des cinq poussins présents dans le nid. Nous étions à peine sortis du champ que la femelle est revenue au nid.

Au troisième nid, un premier jeune s'envole à notre approche, et va se poser un peu plus loin dans le champ moissonné. Son frère et sa sœur, plus jeunes d'un jour ou deux, n'en sont pas encore capables. Mission accomplie vite et bien grâce au savoir-faire de Jean, moments d'émotion intense pour toute l'équipe !

**SI VOUS SOUHAITEZ PROSPECTER  
LES PLAINES SEINE-ET-MARNAISES  
EN 2021, PRENEZ CONTACT :**

 09 79 22 97 13  
 [pievertebio77@yahoo.fr](mailto:pievertebio77@yahoo.fr)  
 <http://pievertebio77.eklablog.com>



♂ Adulte  
© F. Gonod

## Busard des roseaux

*Circus aeruginosus*

Le plus grand busard. Vol typique, à basse altitude, avec des battements d'ailes alternant avec des glissades. Longues ailes, longue queue, vol bas, plané, ailes en « V », caractérisent l'espèce. Mâle brun à tête et avant de l'aile chamois clair. Au vol, la queue et les rémiges secondaires grises contrastent avec les rémiges primaires sombres et les couvertures alaires brunes. Femelle toute brune, à tête et avant de l'aile crème. Jeune tout brun, à tête claire.

<b>Envergure</b>	112 à 130 cm
<b>Habitat</b>	Marais d'eaux douces, landes, bruyères et estuaires.
<b>Nid</b>	Plate-forme de roseaux
<b>Œufs</b>	4 à 5, blanc-bleu
<b>Incubation</b>	33 à 38 jours
<b>Couvée</b>	Avril-mai
<b>Elevage</b>	35 à 40 jours
<b>Nourriture</b>	Oiseaux, œufs, petits mammifères, charognes



♀ Adulte  
© O. LAPORTE

## Busard Saint-Martin

*Circus cyaneus*

Busard de taille et de structure intermédiaires entre le B. cendré et le B. des roseaux. Mâle gris cendré dessus, à croupion blanc et bout des ailes noir ; poitrine grise, reste du dessous blanc. Femelle et jeune bruns dessus, à croupion blanc plus évident, dessous chamois ou brun largement rayé. En été, vol bas d'exploration au-dessus des landes.

<b>Envergure</b>	99 à 121 cm
<b>Habitat</b>	Eaux douces et marais, landes, bruyères, estuaires et rivages.
<b>Nid</b>	Plate-forme de branches et ramilles dans la végétation
<b>Œufs</b>	4 à 6, bleu pâle
<b>Incubation</b>	29 à 39 jours
<b>Couvée</b>	Avril-juin
<b>Elevage</b>	37 jours
<b>Nourriture</b>	Petits oiseaux et mammifères



♂ Adulte  
© P. DASILVA

## Busard Cendré

*Circus pygargus*

Plus petit et plus svelte que le B. Saint-Martin. Mâle gris pâle dessus avec l'extrémité des ailes noire et une ligne noire sur l'aile. Plusieurs barres sous l'aile. Queue et croupion gris, ce dernier marqué seulement d'un soupçon de blanc. Dessous blanc rayé de châtain. Femelle brune comme celle du B. Saint-Martin, mais de structure plus légère, à croupion blanc plus étroit et tête de même teinte que la poitrine. Jeune plus uniformément roux dessous.

<b>Envergure</b>	97 à 115 cm
<b>Habitat</b>	Eaux douces et marais, landes, bruyères, champs, haies.
<b>Nid</b>	Plate-forme de roseaux, branchage et herbes à terre
<b>Œufs</b>	4 à 6, bleuâtres
<b>Incubation</b>	27 à 40 jours
<b>Couvée</b>	Mai-juin
<b>Elevage</b>	35 à 40 jours
<b>Nourriture</b>	Petits oiseaux et mammifères

## Bilan chiffré de la mission

	Busards des roseaux	Busards Saint-Martin	Busards cendrés
Brie	—	12	7
Montois	—	2	—
Bassée	1	17	1
Gâtinais	—	29	8
Larchant	3	—	—

📍 Dont 3 nids de busards Saint-Martin pris en charge complètement par Dany Carré

📍 Information de la réserve naturelle du marais de Larchant

	Busards des roseaux	Busards Saint-Martin	Busards cendrés	Total
Couples	4	60	16	80
Taille Ponte	9	131	50	—
Nombre Poussins	9	113	37	159
Nombre Jeunes à l'envol avant moisson	9	37	7	53
Nombre Jeunes à l'envol après moisson	—	33	15	48
Nombre total de jeunes à l'envol	9	70	22	101
Dont grâce à la protection	—	32	15	47
Nombre de nids avec intervention	0	19	12	31
Nids succès	3	23	9	35
Nids échec	1	37	7	45
Nombre de jeunes bagués	—	8	3	11



En souscrivant vous aidez aussi à l'organisation du concours photos.

# Soutenez la LPO Île-de-France Souscrivez au calendrier !

Le calendrier 2021 publié par la délégation LPO Île-de-France et illustré de photos prises par des adhérents est dès à présent en souscription. Soutenez l'action de votre association. Dès maintenant notez les grands événements de 2021 de la LPO Île-de-France.

**Passez commande dès aujourd'hui (à commander avant le 1<sup>er</sup> novembre pour 7 euros).  
Après la publication, le prix public du calendrier sera de 9 euros.**

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

ADRESSE POSTALE \_\_\_\_\_

JE SOUSCRIS À L'ACHAT DE \_\_\_\_\_ CALENDRIER(S) AU PRIX DE 7 € L'UNITÉ ET VERSE LA SOMME DE \_\_\_\_\_ €.

JE VIENDRAI CHERCHER MA COMMANDE DANS LES BUREAUX DE LA DÉLÉGATION (PARIS OU VAUJOURS).

JE PRÉFÈRE RECEVOIR MA COMMANDE PAR LA POSTE, J'AJOUTE 3€ PAR CALENDRIER POUR LES FRAIS DE PORT.

JE FAIS UN DON DE \_\_\_\_\_ € EUROS POUR SOUTENIR LE CONCOURS PHOTOS.

JE JOINS UN CHÈQUE CORRESPONDANT À LA SOMME DE \_\_\_\_\_ € LIBELLÉ À L'ORDRE DE LA LPO.

**BULLETIN DE  
SOUSCRIPTION  
À RETOURNER AVANT  
LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2020**

À RENVOYER À :  
**LPO Île-de-France**  
Souscription  
Calendrier 2021  
26 boulevard Jourdan  
75014 Paris

## Vos articles au LPO Info IdF

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature. Pour cela, adressez-nous vos articles (environ 3 000 signes par page, espaces compris) par courriel « tous\_lpoinfo.idf@lpo.fr » ou à défaut, par courrier postal.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos. Les images scannées et les photos doivent être suffisamment grandes pour être imprimées correctement. Il est indispensable qu'elles aient une définition de 300 pixels par pouce (dpi).

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

**www.lpo-idf.fr**

Notre site Internet est ouvert à tous. Les adhérents à jour de leur cotisation ont accès à l'espace dédié aux activités associatives.

Suivez-nous ! lpo.iledefrance @LPO\_IledeFrance

LPO Île-de-France  
Parc Montsouris - 26, bd Jourdan - 75014 Paris  
 01 53 58 58 38 ile-de-france@lpo.fr

Heures d'ouverture pour l'accueil des adhérents et bénévoles : 9 h - 12 h / 14 h - 18 h  
Heures d'ouverture de l'accueil téléphonique : 10 h - 12 h 30 / 13 h 30 - 16 h

Cette adresse accueille une partie des permanents de la LPO-IdF.

**Directeur de la publication**  
Allain Bougrain-Dubourg  
**Coordination éditoriale**  
D.Babonneau, Ch. Gloria, J.Goncalves, J.Hénon  
**Rédacteurs**  
O. Paikine, F. Malher, J.-F. Magne, L. Bourgeois, J. Hénon, A. Proust, G. Lesaffre, Ch. Gloria, C. Bourguès, M. Andrieux, C. Paque, F. Gonod

**Photographes**  
A. Bloquet, J.-J. Boujot, N. Davy, J. De Albuquerque, E. Du Chérumont, J.-A. Dufaure, A. Dusart, J.L. Enrica, S. Gallen, Ch. Gloria, F. Gonod, D. Laurent, G. Lesaffre, J.F. Magne, D. Morice, D. Omarov, A. Peresse, G. Picard, T. Riabi, P. Richard  
**Conception graphique et mise en page**  
D.Babonneau

**Impression et façonnage**  
Onlineprinters GmbH  
(Rudolf-Diesel-Strasse 1 0, D-91 41 3 Neustadt a. d. Aisch, Allemagne)  
© LPO 2020 - Dépôt légal octobre 2020 - ISSN 1962-5855

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

BirdLife  
INTERNATIONAL  
LPO France Partenaire officiel



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
ÎLE-DE-FRANCE